

# Les monnaies de restitution de la série des « DIVI » de Trajan Dèce (249-251)

Jean-Claude LAURIN



DIVO TITO - RIC IV # 81b



DIVO ALEXANDRO - RIC IV # 97



A la mémoire d'Olivier BASTARD-RENARD

*La fameuse série d'antoniniens dite des « DIVI » a toujours intrigué les numismates et les historiens. La datation et le lieu précis de la frappe de ces monnaies, les motivations de leur production ont longtemps été sujets à spéculations. Nous allons tenter de faire une synthèse des connaissances actuelles sur ce sujet.*

*The antoniniani of the famous « DIVI » series have always been intriguing to numismatists and historians. When, where and why they were minted has for long been controversial. The purpose here is to try to summarize current knowledge on this subject.*

CAIVS MESSIVS QVINTVS DECIVS, admirateur de Trajan (talentueux général et empereur respecté du début du II<sup>e</sup> siècle, au cours du règne duquel l'Empire a connu sa plus grande expansion), prend le nom de TRAJAN DECE dès son accession au pouvoir suprême. Son court règne, de septembre 249 à juin ou juillet 251 apr. J.-C., a été marqué par un retour à des valeurs conservatrices : tentative de réunifier l'Empire face aux invasions et en particulier au péril goth, de rétablir les traditions religieuses, de fonder une nouvelle dynastie et de restaurer le prestige de Rome. Dans ce contexte, la décision d'honorer à travers le monnayage les « bons » empereurs du passé semble tomber sous le sens. Pour autant, l'attribution de la série des DIVI à Trajan Dèce, leur lieu de production et les motivations de ces émissions sont longtemps restés sujets à controverse.



DIVO TRAIANO - RIC IV # 85a

## Trajan Dèce

Dèce serait né en 201 de notre ère près de Sirmium, en Pannonie (l'actuelle Mitrovica, en Serbie) dans une famille appartenant à l'ordre sénatorial. Son cursus est mal connu jusqu'à son accession au pouvoir, certaines sources le donnant comme gouverneur de Mésie inférieure sous Alexandre Sévère, et gouverneur d'Hispanie citérieure sous Maximin le Thrace. Vers 245 Philippe l'Arabe le nomme préfet de la ville, l'une des plus hautes fonctions auxquelles puisse prétendre un membre de l'ordre sénatorial.

Philippe doit faire face à des invasions et des rebellions dans plusieurs parties de l'Empire, notamment les usurpations de Jotapien en Cappadoce et de Pacatien sur le Danube. Si ces événements ne furent au total que des épiphénomènes, les usurpateurs étant rapidement mis hors d'état de nuire, ils déstabilisèrent suffisamment Philippe l'Arabe pour qu'il décide de confier à Dèce le commandement d'une armée avec mission de rétablir l'ordre dans les provinces du Danube, qu'il connaissait bien pour en être originaire, et repousser l'envahisseur goth.



PHILIPPE L'ARABE - P M TRP V COS III PP – RIC IV # 153a

A la faveur de cette expédition, après que Pacatien eut été assassiné, les troupes de la région du Danube acclamèrent Dèce, qui se retrouva dans la position inconfortable de devoir accepter la pourpre impériale sous peine d'être lui-même exécuté par ses hommes, tout en assurant Philippe de sa loyauté. L'affrontement avec Philippe devenant inévitable, il eut lieu près de Vérone, et tourna à l'avantage de Dèce. Au même moment Philippe II, fils et co-empereur de Philippe l'Arabe, était tué à Rome.

De retour à Rome, et une fois son pouvoir avalisé par le sénat, Dèce a développé tout un système de retour à des valeurs conservatrices :

- Le culte impérial, de facultatif est devenu obligatoire. La conséquence la plus visible et la plus connue avec une lecture contemporaine de l'histoire en fut la persécution des chrétiens.
- Tentative de fonder une nouvelle dynastie, à l'instar des Antonins ou des Sévères, en associant rapidement ses deux fils au pouvoir suprême.
- Mise en avant des valeurs du I<sup>er</sup> siècle comme Pudicitia (la pudeur) ou Pietas (la piété).
- Restauration de l'autorité centrale de Rome sur les provinces de l'Empire au premier rang desquelles figure la Dacie, où l'Empereur a pu s'illustrer.



TRAJAN DECE - DACIA – RIC IV # 12b

Tous ces éléments se retrouvent sur les monnaies du règne : les revers vantant les valeurs d'un passé glorieux, les victoires sur les Daces, mais aussi des émissions abondantes à l'effigie de l'Impératrice et de ses enfants. Le règne a en outre été marqué par un certain nombre d'originalités sur le plan numismatique. Alors que l'antoninien connaissait une lente dégradation de son titre d'argent, le bronze devenait de moins en moins intéressant à fabriquer en tant que petite monnaie et le manque se faisait sentir dans les échanges commerciaux du quotidien. Trajan Dèce introduisit une nouvelle dénomination, le double sesterce, et réintroduisit le semis de bronze, dans une tentative de rendre une légitimité à ce métal.

Dèce et son fils Herennius Etruscus périrent en juin ou juillet 251 apr. J.-C., lors de la bataille d'Abrittus, au cours d'une offensive contre les Goths emmenés par leur chef Cniva.



HERENNIUS ETRUSCUS - PIETAS AVGVSTORVM - RIC IV # 143



HOSTILIEN - MARTI PROPVGNATORI - RIC IV # 177b

### Description de la série des DIVI

Elle se compose exclusivement d'antoniniens. L'antoninien est une monnaie qui fut créée en 215 apr. J.-C., à l'occasion de la réforme monétaire de Caracalla. Il se caractérise par un portrait radié de l'Empereur, ou la présence d'un croissant sous le buste dans le cas des impératrices. Sa valeur est de deux deniers, pour une teneur d'argent d'une fois et demie celle du denier à l'origine. L'antoninien est rapidement devenu la monnaie la plus répandue, effaçant progressivement les autres dénominations. Après le règne de Gordien III, le denier n'est plus qu'exceptionnellement émis et comme on l'a vu plus haut, le bronze se raréfie du fait de son coût de production trop élevé au regard de sa valeur intrinsèque.



HERENNIA ETRUSCILLA – PVDICITIA AVG - RIC IV # 58b

Onze empereurs ont été honorés à travers la série : Auguste, Vespasien, Titus, Nerva, Trajan, Hadrien, Antonin le Pieux, Marc Aurèle, Commode, Septime Sévère et Alexandre Sévère. Les observateurs ont souvent considéré comme intrusive la présence de Commode dans la série, mais n'oublions pas que Septime Sévère lui-même, alors qu'il revendiquait une filiation avec Marc Aurèle, avait demandé en 197 la consécration de Commode pourtant frappé d'une damnatio memoriae. En revanche, ni Claude ni Tibère, pourtant considérés de nos jours comme de « bons » empereurs, ne figurent sur la liste. Il est toujours délicat de juger le regard porté sur les événements d'un passé lointain à l'aune des connaissances actuelles.



DIVO MARCO ANTONINO - RIC IV # 91b



DIVO COMMODO – RIC IV # 93

L'avvers des monnaies est stéréotypé, montrant le plus souvent la tête radiée de l'Empereur à droite. Sur certains avers on peut trouver des bustes avec un pan de paludamentum sur l'épaule gauche. C'est le cas pour Trajan (la moitié des coins de droit environ), Commode (l'unique coin # CO29 de la base de Joaquim Blay<sup>14</sup>) et pour Alexandre Sévère (la grande majorité des coins de droit). Exceptionnellement on pourra rencontrer un buste radié, drapé et cuirassé à droite (un seul coin décrit et illustré pour Titus (# T102 dans la base de données de Joaquim Blay<sup>14</sup>). La légende est courte et au datif de dédicace, par exemple DIVO SEVERO (Au divin Sévère) pour Septime Sévère.



DIVO SEVERO - RIC IV # 96

Deux types de revers existent pour chacun des onze empereurs : autel funéraire à caissons allumé pour 2/3 des exemplaires environ ou aigle aux ailes déployées dans à peu près 1/3 des cas, avec pour seule légende CONSECRATIO.

Il n'est fait mention de l'autorité émettrice ni à l'avert ni au revers de ces monnaies. Pourtant les émissions de restauration avaient habituellement pour règle de copier le type original en y ajoutant des éléments identifiant l'empereur qui les faisait frapper. En 250-251 la seule dénomination communément émise étant l'antoninien, il n'était pas possible de reproduire à l'identique des monnaies à portrait lauré qui auraient alors dû être des deniers. Mais le portrait radié ayant été dès le Haut Empire associé à la consécration des empereurs défunts la solution retenue fut de combiner les deux : créer des antoniniens qui par leur couronne radiée rendaient hommage à des empereurs divinisés.

Tous les types ne se rencontrent pas dans les mêmes proportions. Certains empereurs sont très présents dans la série : Trajan, et ce n'est évidemment pas une surprise compte tenu de l'admiration que lui vouait son lointain successeur ; mais également Sévère Alexandre et encore plus Antonin le Pieux. En revanche Nerva, Hadrien, Marc Aurèle et Septime Sévère ne se voient que rarement. La question s'est posée de savoir si ce différentiel était originel, par une production différente en quantité, ou acquis, par un retrait progressif au cours de l'histoire de certains types plus que d'autres. L'étude parallèle du nombre d'exemplaires et du nombre de coins utilisés va plutôt dans le sens de la première hypothèse.

### L'autorité émettrice

Pendant fort longtemps les auteurs, s'ils situaient clairement ces émissions au milieu du troisième siècle, les faisaient varier dans le temps, du règne de Philippe l'Arabe jusqu'à celui de Gallien. Les fastueuses célébrations du millénaire de Rome en 248 apr. J.-C., sous Philippe, ont été l'occasion d'émissions monétaires spéciales telles que le bestiaire ou les « Saeculares » et grande était la tentation d'y associer l'hommage rendu aux précédents « bons » empereurs.

Une approche plus technique a consisté pendant une certaine période à comparer le poids des exemplaires de ces émissions à celui des productions des différents empereurs de l'époque. Joaquim Blay, dans son corpus consacré au sujet<sup>14</sup>, a étudié plus de 1000 exemplaires de la série des DIVI, le poids de 600 d'entre eux étant connu. La moyenne s'établit à 3,78 grammes et n'a plus varié depuis qu'il a dépassé le nombre de 400 monnaies.

On sait par ailleurs que le poids et le titre de l'antoninien n'ont cessé de s'effriter tout au long du troisième siècle, particulièrement autour de 250<sup>10</sup>. Les travaux de Kenneth Harl<sup>9</sup>, cités par Richard Beale<sup>15-16</sup>, rapportent un poids moyen de l'antoninien de 4,12 grammes sous Philippe l'Arabe avec un titre de fin de 47,07 %, de 3,97 grammes à 41,12 % de fin sous Trajan Dèce et de 3,46 grammes à 35,94 % de fin sous Trébonien Galle.



PHILIPPE L'ARABE - SAECVLARES - RIC # 15

En admettant une certaine continuité dans l'affaiblissement du poids et du titre de ces monnaies, ces éléments vont inciter à situer la frappe de la série pendant le règne de Trajan Dèce.

Mais il faut se garder de conclure trop hâtivement, car si l'on considère que dans les périodes précédentes les monnayages de restauration ont été effectués à la faveur de refrappes massives (voir les émissions de Titus en hommage à Galba ou celles de Trajan pour le monnayage républicain par exemple<sup>15</sup>), il convient de tenir compte de la présence d'anciens deniers, à des poids et titres différents, refrappés sous forme d'antoniniens dans ces émissions. Ces faits sont attestés par la présence dans le trésor de Dorchester d'un antoninien honorant Auguste (DIVO AVGVSTO) laissant apparaître une partie de la légende d'un denier de Caracalla<sup>3-15</sup>. Curtis Clay, pour sa part, rapporte dans sa collection personnelle un exemplaire pour Nerva sur lequel figurent également des fragments de légende à l'avvers comme au revers qui permettent d'attribuer la monnaie surfrappée à Caracalla.

Par ailleurs les refrappes massives de 251 ont de toute évidence débuté du vivant de Trajan Dèce. Elles étaient motivées par le besoin pressant de numéraire pour faire face aux dépenses considérables occasionnées par la guerre contre les Goths sur le Danube<sup>10</sup>. Toujours dans le trésor de Dorchester figurent 24 monnaies montrant des traces identifiables de surfrappe, parmi lesquelles 20 concernent des monnaies de Dèce, Etruscille ou leurs enfants en tant que Césars<sup>3</sup>.



HERENNIA ETRVSCILLA - PVDICITIA - RIC IV # 136b

L'étude des dépôts monétaires peut nous aider à dater plus précisément encore ce monnayage. Le trésor de Plevna<sup>4</sup>, en particulier, ne comporte aucune monnaie tardive du règne de Trajan Dèce, non plus que des autres membres de sa famille, faisant estimer la date de son enfouissement au début de 251, probablement en janvier (Curtis Clay). Ce trésor contient deux monnaies de la série des DIVI. D'autre part, le British Museum abrite dans ses médailliers un hybride DIVO VESPASIANO/VICTORIA AVG, dont le type de revers montrant la victoire marchant à gauche ne peut être attribué qu'au début du principat de Trajan Dèce, et dont la fin de légende en AVG exclut un règne conjoint, qui aurait imposé le « pluriel » AVGG (Curtis Clay<sup>15</sup>).

Pour autant, l'étude de trésors plus tardifs (Dorchester, Clamerey, Smederevo, Gibraltar) retrouve une proportion un peu plus importante de ces monnaies, permettant de conclure à la poursuite des frappes après la disparition de Trajan Dèce, débordant sur les règnes de Trébonien Galle et de son fils Volusien. La présence d'hybrides Divi/Trébonien ou Divi/Volusien au revers IVNONI MARTIALI en est une preuve supplémentaire s'il en est besoin.

Le lieu d'émission de la série des DIVI a pendant fort longtemps été attribué à l'atelier de Milan. De nos jours, grâce à l'étude des liaisons de coins qui les rattachent à des monnaies dont la fabrication à Rome ne fait aucun doute, tout le monde s'accorde pour les faire provenir de ce dernier atelier<sup>6</sup>. L'intrication fréquente des coins d'avvers et de revers conforte l'idée d'un lieu unique de frappe : un même coin de revers est fréquemment associé à des avers de deux empereurs au moins (parfois jusqu'à quatre), de même qu'un coin donné de droit pourra se voir associé aussi bien un revers à l'aigle qu'à l'autel. Si Jérôme Mairat donne une répartition en six officines, la première étant sensée frapper les monnaies au nom de Trajan et les cinq autres se répartissant le reste des empereurs honorés deux par deux<sup>12</sup>, l'étude exhaustive de l'arbre des liaisons de coins établi par Joaquim Blay révèle tant de coins de revers associés à deux avers d'empereurs différents ou plus qu'il paraît raisonnable de penser qu'un lieu de frappe unique était utilisé<sup>14</sup>.

## Conclusion

Sur le temps d'un court règne de moins de deux ans, Trajan Dèce a su utiliser le média qu'était la monnaie d'une façon originale, du point de vue politique avec la propagande des idées et des valeurs qu'il entendait exalter, économique par les nouveautés introduites dans le système monétaire, ou encore historique en associant son nom à l'hommage rendu aux grands empereurs des deux siècles précédents.

## Bibliographie

- 1 - Blay Detrell J., "DIVI SERIES", Una Emisión Conmemorativa de Antoninianos de Restitución del Siglo III d.C. Gaceta Numismática 165, Barcelone, 2007, pp.69-82.
- 2 - Mattingly H., Sydenham E. A. et coll., Roman Imperial Coinage Vol. IV. Part 3, Londres, 1923-1994.
- 3 - Mattingly H., The Great Dorchester Hoard, Numismatic Chronicle, 1939.
- 4 - Mattingly H., Salisbury F.S., A Find of Roman Coins from Plevna, Numismatic Chronicle, 1924.
- 5 - Mattingly, H., The coins of the "DIVI", issued by Trajan Decius, p-p 75-82, Numismatic Chronicle, 1949
- 6 - Elks K.J.J., Reattribution of the Milan Coins of Trajan Decius to the Rome Mint, Numismatic Chronicle, 1972
- 7 - Cohen H., Description historique des monnaies frappées sous l'Empire romain, Seconde édition. Paris, 1880-1892.
- 8 - Giard J-B., Le trésor de Clamerey. Trésors monétaires, T. 2, 1980.
- 9 - Harl K. W., Coinage in the Roman Economy 300 B.C. to A.D. 700. Baltimore and London: Johns Hopkins UP, 1996.
- 10 - Estiot S., Le troisième siècle et la monnaie: crise et mutations, in Le IIIe siècle en Gaule Narbonnaise, données régionales sur la crise de l'Empire, Antibes, 1996.
- 11 - Sear D., Roman coins and their values, Vol III. Spink 2005
- 12 - Mairat J., Prieur M., Schmitt L., Rome IX, Editions les Chevaliers, 2001. Consultable également en ligne : [www.cgb.fr/monnaies/rome/r09/index.html](http://www.cgb.fr/monnaies/rome/r09/index.html)
- 13 - Zosso F., Zingg C., Les Empereurs romains 27 av. J.-C. - 476 apr. J.-C., Editions Errance, 1994

## Ressources en ligne

- 14 - Le plus important travail accompli à ce jour consacré à la série des DIVI est dû à Joaquim Blay et peut être consulté sur internet : <http://www.qblay.com/DiviSeries/Frances/0-DiviSeries.html>
- 15 - Peut être également utilement consultée une longue discussion sur Forum Ancient Coins, où MM Joaquim Blay, Curtis Clay, Richard Beale et de nombreux autres ont pu exposer leurs théories sur ce monnayage : <http://www.forumancientcoins.com/board/index.php?topic=22464.0>
- 16 - Beale R., Roman Imperial Coins of 249-253 : [http://sonic.net/~rbeale/mysite/roman\\_imperial\\_coins\\_of\\_249253.htm](http://sonic.net/~rbeale/mysite/roman_imperial_coins_of_249253.htm)

Crédits photographiques : toutes les photos contenues dans cet article sont de l'auteur.